La Semaine nationale de la Culture au quotidien

N°38 du 29 Mars 2016

SNC KIBARU

Conférence inaugurale

Albert Ouédraogo décortique le thème de la SNC Bobo 2016

« *Secrets de femmes et d'hommes* »

Village des communautés

Le Burundi et son vin de banane

Arts plastiques

28 œuvres en compétition à la Maison de la culture

LA LOTERIE NATIONALE BURKINABE, SPONSOR OFFICIEL DE LA SNC BOBO 2016

La LONAB participe au développement économique du pays en versant au budget de l'Etat les dividendes, les impôts et taxes. En outre, elle contribue à la création de nombreux emplois directs et indirects. Par ailleurs, dans le cadre de l'exécution de sa mission, la LONAB soutient l'Etat burkinabè dans la mise en œuvre de sa politique de croissance économique visant la réduction significative de la pauvreté.

C'est ainsi que depuis 49 ans bientôt, la LONAB accompagne les efforts du gouvernement burkinabè pour le bien-être des populations, par la redistribution des bénéfices réalisés dans la vente de ses produits sur toute l'étendue du territoire. Ces bénéfices au profit de la population se traduisent notamment par des dons d'ambulances, de vivres, de médicaments, la construction de forages, la participation à la lutte contre l'insécurité alimentaire, le soutien aux grands événements sportifs et culturels comme la SNC, le FESPACO, le SITHO, Je slame pour la Patrie etc.…

A titre d'exemple, la LONAB a financé ces deux (2) dernières années:

- le SIAO à hauteur de 20 millions de francs CFA ;
- le FESPACO à hauteur de 20 millions de francs CFA ;
- la SNC à hauteur de 36.298.945 francs CFA pour la rénovation de la paillote de 14m de diamètre, la réfection des toilettes existantes, la construction de deux (2) blocs de latrines. Cela en vue d'offrir de meilleures conditions aux festivaliers.

Cette année, la 18ème édition de la semaine nationale de la culture est sponsorisée par la Nationale des jeux de hasard à hauteur de 45 millions représentant la prise en charge du pavage de l'espace maquis restaurant de la SNC. A travers ce soutien, la LONAB réaffirme son engagement à soutenir l'Etat burkinabè dans la promotion du secteur culturel dans notre pays.

La LONAB souhaite aux festivaliers une bonne fête de la culture.

« Les lots aux heureux gagnants, les bénéfices à la nation entière ».

Conférence inaugurale

Albert Ouédraogo décortique le thème de la SNC

Le Pr. Albert Ouédraogo a animé lundi 28 mars 2016 à la Chambre de commerce et d'industrie de Bobo-Dioulasso, une conférence publique sur le thème de la SNC : « Culture et cohésion nationale ». Cette communication est la première d'une série de cinq grandes conférences thématiques prévues à l'occasion de la biennale cultuelle.

« *La culture est une notion vaste, large et variée dont on connait les* éléments *les plus galvaudés* ». *On sait cependant qu'elle est l'affaire des seuls humains et inhérents à tous les peuples* », a campé d'emblée le Pr. Albert Ouédraogo à l'entame de sa communication. Il a rappelé par ailleurs que les éléments de la culture sont des impératifs non négociables et peuvent être soit des outils de paix ou de construction de la fraternité, soit des instruments de xénophobie. En lien avec la cohésion nationale, et à la lumière des derniers développements de l'actualité nationale, Albert Ouedraogo a indiqué que « *le Burkina revient de loin, avec une transition loin d'avoir été un long fleuve tranquille. Le navire a tangué mais n'a pas chaviré grâce à des hommes et femmes de qualité* ». L'enseignant de littérature orale africaine à l'université de Ouagadougou s'est appesanti sur les contenus de la culture susceptibles de contribuer au renforcement de la cohésion nationale. Il a cité la langue, car ceux qui la partagent ont l'impression d'être des parents, le métissage biologique magnifié dans le concept de Négritude de l'Immortel Léopold Sédar Senghor, l'intégration des peuples, la religion mis au service du bien-être de la société, les instances traditionnels de régulation sociale. Le Pr. Ouédraogo a notamment mis en exergue le rôle de la chefferie traditionnelle « *quand le Burkina a failli sombrer* » lors du coup d'Etat de septembre 2015. La communication n'a pas occulté les obstacles à la cohésion nationale, car, de l'avis du Pr., les cultures sont capables de s'affoler. Il faut donc de son point de vue, y remédier au moindre signe tel que la naissance de l'intégrisme, l'intolérance, les lois et pratiques xénophobes, les entorses à la démocratie, la normalisation de la corruption, les « koglwéogo », l'abandon des vieilles personnes qui sont autant de « *maladies culturelles* ». Pour le conférencier, l'urgence est de colmater le tissu social par une réconciliation véritable. Il est à méditer, a-t-il suggéré, qu'on ne peut pas prospérer avec un grand lot de réfugiés à l'extérieur et à qui, le régime actuel doit tendre la main. C'est le prix à payer pour un Burkina Faso apaisé et réconcilié avec son avenir et son passé, foi du Pr. Albert Ouédraogo.

Le Pr. Albert Ouédraogo recommande des soins immédiats aux maladies culturelles

Les Trésors humains vivants étaient aux premières loges à cette conférence publique sur le thème

Kanama TIEGNA

Programmes des conférences publiques de la SNC 2016

29 mars « Dialogue interreligieux au service de la cohésion nationale », panelistes Mgr Anselme TitianmaSanon, Imam TiegoTiemtoré et Melegué Traoré

30 mars : « les alliances a plaisanterie au service d'un Burkina Faso en réconciliation : enjeux et défis », conférencier Alain Joseph SISSAO

31 mars : « Statut de l'artiste et textes règlementaires des arts de la scène du Burkina Faso ». Conférencier Direction générale des Arts

1er avril : Rencontre avec l'écrivain Joseph SANOU dans le cadre des Cafés littéraires du Faso (CALIFA)

K.T

Source : Dossier de presse SNC

Droits d'auteur

Le CNLPOLA dit *stop* à la piraterie des œuvres

Le Centre national de lutte contre la piraterie des œuvres littéraires et artistiques (CNLPOLA) est présent à la SNC 2016 pour sensibiliser le grand public aux méfaits de la piraterie. Cet évènement culturel est un terreau propice à la créativité et à l'expression de talents malheureusement susceptibles d'être l'objet d'exploitation frauduleuse sans l'autorisation des titulaires des droits.

C'est en 2001 que le Centre nationale de lutte contre la piraterie des œuvres littéraires et artistiques a été créé pour informer et sensibiliser le public sur le respect de la loi en matière de propriété littéraire et artistique, pour réprimer et poursuivre devant les tribunaux les contrevenants. La SNC constitue à cet effet une tribune rêvée que le CNLPOLA a saisi pour faire passer son message. Avec une présence remarquée sur l'aire de la foire commerciale, l'instance démontre aux promoteurs de spectacles, artistes, enseignants, élèves et étudiants de passage, tout le mal que la piraterie occasionne à tout un secteur de l'économie nationale : les industries culturelles.

L'exposition des œuvres originales et celles piratées permet au public de savoir distinguer le vrai du faux

Breima Bazongo explique que le CNLPOLA a prévue de nombreuses activités de sensibilisation a l'occasion de la SNC

« *Il faut montrer la différence entre un CD original et celui piraté. Nous avons aussi prévu une formation à l'intention des gendarmes, des responsables de troupes, car on ne peut pas combattre la piraterie si on ne sait pas soi-même ce qu'elle est. Nous animons aussi des plateaux off pour diffuser le message Halte à la piraterie* », a déclaré Breima Bazongo, membre du CNLPOLA et responsable de l'exposition à la foire commerciale. Des CD piratés et des documents de sensibilisation exposés au stand rappellent à tout passant que la lutte contre la piraterie est l'affaire de tous.

LE CRI DU CŒUR D'UNE VICTIME

Il n'est normalement pas un homme de l'ombre. Mais son entreprise de showbizness a déposé le bilan en 2009, de guerre lasse de faire face à la piraterie. Apres avoir tout de même produit pas moins de 389 artistes musiciens du pays. Sans travail depuis lors, il se présente lui-même comme « un mendiant ». Lui c'est Moussa Kaboré, promoteur de l'ex BAZAR MUSIC depuis 1987. Très intéressé, et cela se comprend, par les activités de lutte contre la piraterie, l'ex producteur a fait du stand du CNLPOLA, son lieu de prédilection à la foire commerciale. « Je suis sans travail du fait de la piraterie. Je suis devenu un *garibou. J'espère que la lutte engagée par le CNLPOLA permettra au moins de diminuer le phénomène de la piraterie* », a-t-il confié dans un témoignage fort émouvant. Une lutte porteuse d'espoir pour l'ex producteur qui pourrait, pourquoi pas, reprendre son activité et en vivre décemment.

Kanama TIEGNA

Arts plastiques

28 œuvres en compétition à la Maison de la culture

Le ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme, Tahirou Barry a coupé le ruban marquant l'ouverture de la compétition en arts plastiques, lundi 28 mars 2016. Au total, 28 œuvres en sont en lice et sont exposés dans la salle Mahama Konaté, à la Maison de la culture Mgr Anselme Titianma Sanon.

Les artistes plasticiens sont en compétition dans le cadre de la 18e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC). Dans la salle Mahama Konaté à la Maison de la culture Monseigneur Anselme Titianma Sanon, ce sont 28 œuvres qui sont exposés : 11 en sculpture, 12 en peinture et 5 en batik. A voir les différentes œuvres, de part la créativité, l'originalité et leur rapport avec le thème, on se dit que le jury va avoir du mal à choisir la meilleure. Selon le technicien supérieur de musée, guide de l'exposition, Ilassa Salgo, il y a trois critères fondamentaux à considérer dans la compétition : la pertinence du message, notée sur 3 points, la créativité sur 7 points et enfin la composition et l'exécution sur 10 points. « De façon générale, il faut dire que les œuvres parlent un même langage : culture et paix. Je pense que c'est le fait que la SNC intervient dans un contexte particulier où la paix est à rechercher », a fait comprendre Ilassa Salgo. Il y a par exemple une sculpture sur bois d'un artiste dont le thème porte sur celui de la SNC : « Culture et cohésion nationale ». On y voit un tisserand dans son atelier avec sa machine. « Nous avons beaucoup d'éléments comme la poulie, la navette, etc. Le tout aboutit à un seul objectif qui est d'obtenir la bande qui sert à tous », a expliqué le technicien supérieur de musée, Ilassa Salgo.

Cette sculpture a pour thème : *« Culture et cohésion nationale »*

Pour lui, l'artiste indique par là l'importance de la bande de tissu dans la confection des vêtements pour les hommes. Une façon de dire que la paix est importante pour tout le monde. De fait, chacun, à l'image des instruments de tissage, doit jouer un rôle dans la quête de la paix. « L'artiste veut dire que chacun de nous doit se considérer comme une pièce de cette machine et la contribution de chacun est *nécessaire pour aboutir à quelque chose de capital pour nous tous : la paix* », a renchéri M. Salgo. Le ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme, Tahirou Barry venu couper le ruban marquant l'ouverture de la compétition dans cette discipline a été émerveillé. « Quand on regarde les œuvres qui sont exposées et les explications qui accompagnent chacune, on est vraiment émerveillé. Je n'aimerais pas être à la place du jury ». Le ministre a félicité tout les concurrents et leur souhaité bonne chance.

Une vue des œuvres en compétition en Arts plastiques

Rabalyan Paul OUEDRAOGO

Maquis et restaurants de la SNC

De l'ambiance oui, mais pas de bonnes affaires !

La foire commerciale de la biennale de la culture, c'est aussi ces maquis qui ne souffrent pas d'affluence. On y trouve de la boisson fraîche, de la bonne brochette, des frites et alloco… Pour l'édition 2016, ce sont plus de 80 buvettes qui sont installés. Constat ce lundi 28 mars.

Plus de 80 maquis ont été implantés sur le site de la SNC, pour rendre la fête plus belle.

Il est 15 heures lorsque nous arrivons sur l'aire de la foire. Destination précise : le quartier des maquis. Un portique d'une marque de bière indique aisément ce quartier où l'ambiance est à gogo. Abou Ouattara est un tenancier de maquis. L'air pressé, il accepte tout de même de donner son avis sur l'ambiance et les contraintes qui règnent depuis l'ouverture des stands, le dimanche 27 mars. « *Le marché est un peu lent* », dit-il. A la question de savoir pourquoi ? Abou Ouattara estime qu'il y a trop de maquis qui donnent l'impression que tout le monde est devenu vendeur de boissons. La conquête des consommateurs reste donc une bataille. A la pléthore des maquis, s'ajoute l'air poussiéreux du quartier. Il n'est pas pavé, contrairement au quartier artisanal. Abou Ouattara et Mme Diop, vendeuse de brochettes ne manquent pas aussi de souligner les pannes techniques qu'ils subissent quelques fois. Le dimanche 27 mars, informe Louis Somé, vendeur de maquis, ils se sont vus chasser par la sécurité, aux environs de 20h 30, au moment même où les consommateurs s'attelaient à occuper les chaises. Ensemble avec d'autres exposants, ils ont échangé avec les organisateurs de la SNC, afin de ramener un peu plus tard (aux environs de 22h30), la fermeture des maquis. Il pourrait donc y avoir de bonnes affaires dans les jours à venir.

Bassératou KINDO

Village des communautés

Le Burundi et son vin de banane

Les Burundais résidant au Burkina Faso présentent au Village des communautés de la 18e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC), un vin singulier : le vin de banane. Focus !

Fabriqué à base de banane plantain généralement importée de la Côte d'Ivoire ou parfois produite au Burkina Faso, le vin de banane est une trouvaille présentée par la communauté burundaise résidant au Burkina Faso. « *Nous faisons bouillir la banane pour en extraire le jus, nous faisons caraméliser le sucre roux. Par la suite, nous faisons le mélange et nous mettons un peu de levure pour le faire fermenter* », a expliqué François Bashingwa, un Burundais résident à Bobo-Dioulasso depuis 1989. Cette fermentation, a-t-il poursuivi, prend deux jours pendant la période de chaleur et une semaine s'il s'agit de la saison froide. Le vin se bonifie avec le temps et c'est aussi le cas avec celui de la banane, a confié M. Bashingwa. En effet, a-t-il dit, plus le vin de banane dure, plus il devient bon et digestif. Au-delà de la Semaine nationale de la culture, le vin de banane d'origine burundaise n'est pas encore commercialisé à grande échelle, mais sur commande. « *Pendant les fêtes et certaines cérémonies comme les mariages et baptêmes, certaines familles qui connaissent le produit, font des commandes et nous le livrons* », a-t-il soutenu.

Le vin de banane coûte 500 F CFA le demi-litre, à l'école Tougouait.

Jean-Marie TOE

EXPLICATION DETAILLEE DU LOGO

Les mains ouvertes symbolisent la cohésion autour de l'identité culturelle.

Le faso danfani et le luiili-pende évoquent le brassage des cultures sous leurs formes traditionnellles et modernes. Sur le bandeau figure la date de la SNC

Les rayons de lumière partant de la carte du Burkina mettent en évidence la création artistique, le dynamisme culturel et irradient les différentes expressions culturelles du Burkina.

Le livre au sommet symbolise la transmission du savoir et des savoir-faire. Les autres icones représentent la musique traditionnelle, les arts plastiques, les sports traditionnels et l'art culinaire.

SNC
BOBO 2016

La typographie met en exergue le caractère national de la SNC, le thème, sa localisation et l'année d'édition.

« *Secrets de femmes et d'hommes* »

Ces petites recettes qui drainent des clients à la foire

Encens, baya, épice de doudouline, remontants, secrets de femmes et d'hommes (…). Tous ces produits sont exposés à la foire commerciale par Massoudou Diakité dite *«Tantie naturelle»*.

Madoussou Diakité dite «Tantie naturelle» invite le public à visiter son stand 83 à la rue marchande de la SNC 2016

« Haute sécurité », « Papa je suis prête », « Dépose-*moi à côté* », « *Palabre est fini* », sont entre autres, des astuces de séduction appelées secrets de femmes que vend *«Tantie naturelle»*. Il y a aussi des secrets pour les hommes comme les « 3 vitesses de 5 » contre l'éjaculation précoce ou les faiblesses sexuelles. Ces produits, confie Madoussou Diakité, sont très efficaces pour une bonne et satisfaction sexuelle. En exposant ces « secrets » la « *tantie naturelle* » veut aider les hommes et les femmes dans leurs couples, car dit-elle : « la plupart des divorces sont dues *aux problèmes sexuelles* ». Malheureusement, personne n'ose en parler. Toute chose qui montre que la sexualité demeure toujours un tabou dans nos sociétés. Pour l'heure, le stand 83 de « *Tantie Naturelle* » ne désemplit pas. Il est surtout fréquenté par des jeunes filles ou femmes mariées. « *Je suis là pour acheter un secret pour bien garder mon homme* », confie Diane Toé. A la question de savoir si elle a l'habitude d'utiliser ces secrets, elle répond par l'affirmative, précisant que ces effets ne se disputent pas. « *A chaque fois que j'utilise un produit, mon homme devient le plus heureux au monde* », dit-elle l'air amusée. En effet, parmi les secrets de femme, on note la rose de Jéricho, des savons, etc. « *Tantie naturelle* » vend également des produits contre la frigidité des femmes, les sécheresses vaginales ou encore celles qui n'ont pas de libido. En somme, tout le monde peut avoir son compte chez « Tantie naturelle », aussi prolixe en conseils pour mieux garder son homme et sa femme.

Bassératou KINDO

Recette du jour

Le dolo de fleurs d'oseille

Du dolo à base de fleurs d'oseille : C'est l'une des boissons présentée par les bôbô mandarê au Village des communautés, situé à l'école Tougouait de Bobo-Dioulasso, dans le cadre de la 18e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC). En le goûtant, on aurait parié qu'il s'agit de l'hydromel. En le voyant, on l'aurait pris pour du bangui ou encore le « *zoom-koom* ». Pourtant, il s'agit d'un savoir-faire ancestral des bôbô mandarê. Le dolo de fleurs d'oseille, puisque c'est de cela qu'il s'agit, n'attire pas que ses amateurs au village des communautés à l'école Tougouait, à cette 18e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC) Bobo 2016. C'est surtout les curieux qui ne cachent pas leur stupéfaction devant cette boisson jamais rencontrée qui séduit. « *J'ai plus de 35 ans, mais je n'ai jamais entendu parler de dolo de fleurs d'oseille. C'est une merveille qu'il faut conserver et valoriser* », a confié Abraham Kaboré qui venait de prendre une rasade du dolo. A entendre Kamila qui vend cette boisson locale des bôbô mandarê, elle est faite à base de fleurs d'oseille. « *Avec des fleurs d'oseille, de l'eau et de la levure, on a besoin de 24 heures seulement pour qu'il fermente* », a-t-elle dit. Mis au frais, il peut se conserver pendant plusieurs jours.

Le dolo de fleurs d'oseille est bien apprécié au Village des communautés de la SNC Bobo 2016, à l'école Tougouait.

Jean-Marie TOE

Parkings à la foire
De bonnes affaires pour les gérants

La Semaine nationale de la Culture est une occasion qui profite pour beaucoup au secteur informel. Aussi, pendant chaque édition, de petites activités circonstancielles se créent tout autour de l'aire de la foire, siège de la SNC. Trois jours après l'ouverture officielle de la foire, nous avons fait un tour du côté des parkings.

Des motos au « parking Drabo », au deuxième jour de l'ouverture de la foire de la SNC

Amadou Nombré, vice-président des parkers des Hauts-Bassins, déplore le fait qu'il n'y a pas suffisamment d'espace pour les parkings à la SNC.

Pour des raisons de sécurité, des sites habituellement occupés par des parkings, sont inoccupés à cette édition. Aucune autorisation d'occuper le pied du mur de clôture du siège de la SNC n'a été octroyée. Du coup, le problème de place s'est posé pour tous ceux qui « squattaient » les pourtours de la SNC. Les parkers qui sont en grande partie de ce lot, sentent le poids de cette mesure sur leur activité. Selon Amadou Nombré, responsable d'Idéal parking et vice-président de la coordination des parkings dans les Hauts-Bassins, le fait de ne pas octroyer le site habituel, influe beaucoup sur les parkings cette année.»*A certaines heures de la journée, plus précisément les soirs entre 16 heures et 17 heures, nous sommes obligés d'arrêter d'enregistrer de nouveaux clients. Autrement, nous rangeons des engins sur le goudron. La SNC dit avoir agir de la sorte, par mesure de sécurité. La sécurité nous concerne tous, surtout avec ces attaques de terroristes un peu partout. Mais, il faut reconnaitre que pour une très grande manifestation comme la SNC, s'il n'y a pas de parkings, c'est moins bon»*, a expliqué M. Nombré. Pour l'occasion, ce dernier a recruté un complément de personnel pour pouvoir satisfaire le mieux possible ses clients. Amidou Sawadogo, élève-maître en stage, est l'un des jeunes recrutés pour renforcer le personnel du parking de monsieur Nombré. Selon lui, c'est une occasion de se faire un peu de sous, en attendant la reprise des classes. Malgré le problème d'espace souligné par Amadou Nombré, il reconnaît la portée de la manifestation pour la grande famille des parkers. Autre parking, autre réalité. A *« Drabo parking »*, les employés sont au nombre de 20 personnes. Depuis le premier jour, tout se passe bien au sein dudit parking. Les recettes enregistrées les deux premiers jours de la foire sont satisfaisantes, de l'avis de Hama Diallo, notre interlocuteur, qui a participé à plusieurs éditions de la SNC. « Nous sommes présents à des niveaux différents de la SNC. Mais moi seul, je fais une recette journalière qui tourne autour de 20 000 FCFA », a-t-il précisé. Tout comme le propriétaire d'Idéal parking, M. Diallo a confirmé la bonne marche de son travail à la SNC. *« Jusqu'à l'heure où je vous parle, je n'ai pas connaissance d'une perte de moto dans un parking de la place. Je souhaite que tout se passe bien»*, a confié Amadou Sawadogo qui tient un parking pour la première fois.

Souro DAO

SNC Kibaru
Bulletin d'information de la Semaine Nationale de la Culture

Directeur de publication
Tahirou BARRY
Ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme

Directeur de production
Stanislas MEDA
Président CNO Bobo 2016

Co-directeur de production
Sidi TRAORE
Directeur Général de la SNC

Coordination
Abdoulaye OUASSIN

Rédactrice en Chef
Adissa Lucienne TOE

Secrétaire de rédaction
Boniface COULIBALY

Equipe de rédaction
Moustapha SYLLA
Frédéric OUEDRAOGO
Kanama TIEGNA
Rabalyan Paul OUEDRAOGO
Souro DAO – Fabé TRAORE
Jean-Marie TOE – Bassératou KINDO
Guitti Ramata KANTE

Maquette/Montage
Kagnon Lassina SOURA

Impression
Imprimerie Manufacture des Arts Graphiques (MAG)
Tél : 20 98 24 65

Contacts DCPM
Tél : 70 24 41 99
N°ISSN n°0796 - 8566

PROGRAMME DU MARDI 30 MARS 2016

HEURES	ACTIVITES	LIEUX	CONDITION D'ACCES
08h00 A 12h00	**Sports traditionnels** : Eliminatoires du tir à l'arc	Stade Wobi	Payant
08h00 A 12h00	**Art culinaire :** Préparation des mets et boissons traditionnels en compétition	ENEP de Bobo-Dioulasso	Interdit au public
08h00 A 18h00	**Participation des enfants aux activités de la SNC :** - Participation aux compétitions en sports traditionnels ; - Visite de la foire artisanale et commerciale ; - Visite de l'exposition des œuvres d'arts plastiques en compétition.	Stade Wobi Siège de la SNC Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Participation gratuite et sur inscription
	Participation des enfants aux activités de la SNC : - Organisation de séances spéciales d'animation culturelle pour enfants : contes, musique et danse ; - Ateliers d'initiation des enfants aux arts : danse et musique traditionnelles, dessin, peinture, batik, marionnettes.	Espace Jeunesse Rencontre de Dafra	
09h00 A 18h00	**Exposition muséale :** *« culture et cohésion nationale »*	Musée communal Sogossira Sanou	Payant
09h00 A 18h00	**Marché des arts :** Rencontres et échanges entre les artistes les programmateurs, les directeurs de festivals et les organisateurs d'évènements artistiques	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Libre
09h00 A 20h00	**Exposition des œuvres d'arts plastiques en compétition**	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Payant
09h00 A 20h00	**Foire artisanale et commerciale :** - Exposition et vente de produits d'artisanat, d'industrie, de la pharmacopée traditionnelle… ; - Exposition des services.	Siège de la SNC	Payant
	Activités littéraires : Exposition et vente de livres	Institut Français de Bobo-Dioulasso	Libre
	Marché des arts : Exposition des œuvres d'arts plastiques		
10h00 A 12h00	**Conférence :** *« Les alliances à plaisanterie au service d'un Burkina en réconciliation : enjeux et défis »* ***Conférencier Dr Alain SISSAO,*** *enseignant-chercheur / CNRST-OUAGA*	Chambre de commerce et d'industrie de Bobo-Dioulasso	Libre
10h00 A 19h00	**Village des communautés :** - Journée des communautés : Bwaba-Marka, Vigué-Dioula ; - Marché traditionnel ; - Animation podium ; - Joutes oratoires de parents à plaisanterie.	Ecole Tougouait	Libre
	Galerie de la gastronomie africaine : Vente de mets africains		
13h00 A 14h00	**Art culinaire :** Exposition et dégustation des mets et boissons traditionnels en compétition	ENEP de Bobo-Dioulasso	Sur carte d'invitation
15h00 A 18h00	**Sports traditionnels :** Eliminatoires de la lutte traditionnelle	Stade Wobi	Payant
15h00 A 16h30	**Proclamation des résultats du concours photographique organisé dans le cadre de la célébration de la Journée Mondiale du Tourisme (JMT) 2015 :** - proclamation des résultats et remise de prix ; - vernissage de l'exposition photographique.	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Libre
15h00 A 18h00	**Spectacles pour enfants :** Musique, ballet, danse traditionnelle, humour	Espace Jeunesse rencontre de Dafra Centre Siraba	libre
16h00 A 17h30	**Activités littéraires :** **Dédicace de l'ouvrage** : « Afrique, mon pays » **Auteur : *Sabari Christian DAO***	Institut Français de Bobo-Dioulasso	Libre
20h30 A 22h30	**Spectacle pour tous** : Création chorégraphique, Ballet (Pool jeune)	Institut Français de Bobo-Dioulasso	Payant
21h00 A 24h00	**GPNAL catégorie arts du spectacle** Compétitions pool adulte en : - Danse et musique traditionnelles ; - Orchestre ; - Création chorégraphique ; - Slam.	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Payant
22h00 A 02h00	**Spectacle off** : Musique et danse traditionnelles et modernes, humour	- Espace Jeunesse Rencontre de Dafra ; - Place Wara Wara ; - Plateau de Lafiabougou.	Libre

IAMGOLD
ESSAKANE SA

LA MINE D'ESSAKANE

Date d'acquisition : 25 février 2009
Actionnaires : 90% pour IAMGOLD et 10% pour l'Etat Burkinabè
Droits miniers : 100.2 Km2 (Essakane SA)
1266 km2 (Essakane Exploration SARL)
Droits de prospection : Alkoma 2, Dembam 2, Gomo 2, Gossey 2, Lao Gountouré 2, Korizena, Gaigou.
Exploitation et traitement :Mine à ciel ouvert, circuit gravimétrique, charbon en lixiviation
Production commerciale : 16 juillet 2010
Production totale en 2015 : 426 237 onces
Réserves minérales totales : 96,46 millions de tonnes à 1.1g/t soit 3,4millionsd'onces contenues (31 décembre 2015)
Investissement total : 228 milliards de FCFA (construction initiale)
180 milliards de FCFA (expansion)
Cout de maintien tout inclus (CMTI) en 2015 : 1024 $ / once
Fin prévue des opérations : 2024

IMPACTS SUR L'ECONOMIE BURKINABE

Emplois directs (fin 2015): 2 226 emplois (95 % burkinabè)
Contribution économique directe 2011-2015 (taxes, impôts et redevances) : 223milliards de FCFA
Achat locaux (fin 2015) : 110 milliards de FCFAà près de 500 fournisseurs de biens et services burkinabè

www.iamgold.com

EBOMAF

Mahamadou BONKOUNGOU et le Groupe EBOMAF
soutiennent la 18e édition
de la Semaine Nationale
de la Culture
(SNC Bobo 2016)

LONAB

Castel Beer
BRASSÉE SOUS LICENCE INTERNATIONALE · BREWED UNDER INTERNATIONAL LICENCE

CULTURE ET COHESION NATIONALE
SNC
BOBO 2016

18ème EDITION
SEMAINE NATIONALE DE LA CULTURE
BOBO 2016 26 MARS - 02 AVRIL

SEMAINE NATIONALE DE LA CULTURE
DIRECTION GENERALE